



Le fonds de dotation

G R A V i X

1984-2018

Sommaire

1984, l'engagement d'un homme curieux et désintéressé	3
1989, l'organisation d'un prix tous les deux ans	4
2010, le changement de statut : de la fondation au fonds de dotation.....	5
Quelques repères chiffrés	6
Découvertes et accompagnements	7
Et maintenant 2018 ?.....	8
Membres du conseil d'administration et du jury	10
Artistes lauréats et nominés 1984-2017	11

1984-2018, pendant trente-quatre ans, la fondation GRAViX s'est attachée à défendre l'estampe, dans toute sa diversité : un engagement de longue durée alors que tout avait débuté modestement, le créateur de GRAViX, Alain Le Bret, s'étant lancé seul dans cette aventure avec de faibles moyens.

En 1984, son constat est simple : alors que l'art de l'estampe s'inscrit dans une prestigieuse tradition en Europe et en France, avec des heures de gloire, les nombreux artistes qui le pratiquent sont rarement reconnus.

En effet, si la période des Trente Glorieuses fut favorable à l'économie, elle le fut moins pour le monde de l'art. La croyance en un progrès continual privilégiait le développement et la valeur économique des biens mais ne favorisait guère la reconnaissance du travail artistique, visible, sauf rares exceptions, dans des lieux souvent confidentiels comme les salons annuels et quelques galeries, privant de nombreux artistes d'un accès au marché de l'art ou même d'une reconnaissance bienveillante. Seuls quelques-uns s'imposaient, avec, déjà à cette époque, une starification accompagnée d'adhésions passionnées et de rejets tout aussi violents. Les succès, car il y en eut évidemment, concernaient essentiellement des œuvres de chevalet, peintures, collages, installations et autres aménagements visuels (photos et vidéos). En revanche, la sculpture, pourtant aidée par la réglementation d'un financement obligatoire à hauteur de 1 % du prix des bâtiments publics, et surtout la gravure, enseignée dans de rares écoles et quelques ateliers, restaient à l'écart d'un mouvement d'intérêt grandissant pour les arts plastiques. Les graveurs et lithographes étaient donc méconnus à la fois du public, des institutions culturelles et, plus grave encore, des galeries. Et même si des tentatives de renouvellement se firent jour ici et là, s'il existait des ateliers d'impression encore actifs, si de grands noms comme Picasso se sont tout à coup passionnés pour la gravure et si l'Académie des beaux-arts comptait en son sein un ou deux maîtres admirés, les tenants de ces disciplines se sentaient pour la plupart incompris et en tout cas ne vivaient pas de leur art.

1984, l'engagement d'un homme curieux et désintéressé

Alain Le Bret est un amateur d'art de son époque, il va dans les ateliers, il discute, il écoute, il regarde. C'est un homme curieux qui ne répugne pas à s'engager sur des chemins peu fréquentés, prudent financièrement et mesuré dans ses choix. Il ne va pas vers l'inattendu et ses goûts restent classiques. Il fait le lien, discuté mais pourquoi au fond, entre l'artisan et l'artiste et il aime la manipulation, le respect des matériaux, la résistance de la matière, la valeur du temps. La gravure et la lithographie le séduisent comme techniques : il a l'impression d'avoir devant lui des œuvres inscrites dans une temporalité humaine et une intimité authentique.

L'idée qu'il va défendre découle à la fois de ses goûts et de son constat. Mais comment ? À trop chercher une explication, on passe à côté de l'essentiel. Pourquoi Alain Le Bret veut-il créer une fondation qu'il va placer, par sécurité, sous l'égide de la Fondation de France ? Impossible de répondre. Peu importe d'ailleurs ! Rapidement, des statuts sont rédigés, un don financier acté, une convention de quelques lignes signée le 20 octobre 1984 : la fondation GRAViX est née, placée dans le giron de la Fondation de France qui s'engage à en gérer les aspects administratifs.

Son objet est brièvement rédigé – deux lignes au total, difficile de faire plus court ! – mais laisse un large champ d'initiatives :

- *présenter de nouveaux jeunes graveurs résidant en France,*
- *documenter les visiteurs sur les différentes techniques de la gravure, taille-douce et taille d'épargne ».*

Les moyens financiers mis à disposition par Alain Le Bret restent relativement modestes, mais l'aventure commence. Quelques personnes¹ rassemblées autour du fondateur se réunissent régulièrement, discutent, et peu à peu se crée un réseau autour de ce projet. Les mois qui suivent voient se dérouler visites d'ateliers et une première exposition confidentielle. De cet effort de réflexion, de sensibilisation et de formalisation juridique, Alain le Bret ne va pourtant pas en tirer lui-même les conclusions car il décède peu après, en 1987.

1989, l'organisation d'un prix tous les deux ans

Deux membres de ce petit comité élargi qui ne s'appelle pas encore un conseil d'administration, Arnaud de Vitry et Antoine de Margerie, vont alors reprendre le flambeau. Ce sont deux personnalités complètement différentes, que des liens familiaux unissent. Le premier, issu du monde des affaires, sait organiser, trouver des financements, solliciter des appuis ; le second, peintre-graveur, construit une œuvre à la fois rigoureuse et sensible et est apprécié dans les milieux des arts plastiques car il est l'un des organisateurs du Salon des Réalités nouvelles. Cette manifestation réunissant peintres et sculpteurs confirmés invite chaque année de jeunes pousses auxquelles il donne une vraie chance. Antoine de Margerie connaît le marché de l'art ; il en fréquente les acteurs et, ce qui est particulièrement précieux, il sait ce dont les artistes jeunes ont besoin. C'est de lui que viendra l'idée d'appuyer la toute jeune fondation sur une galerie reconnue : il est à l'initiative de la rencontre entre Arnaud de Vitry et Michèle Broutta, créatrice de la galerie qui porte son nom et qu'elle dirige parallèlement à son travail d'édition de livres destinés à des bibliophiles avertis. L'entente est immédiate et fructueuse.

Deux décisions furent prises :

- organiser un prix tous les deux ans, suivi éventuellement d'une exposition l'année intermédiaire,
- confier à Michèle Broutta l'accueil des artistes candidats, l'organisation des expositions annuelles et le suivi de ceux qui ont été retenus, lauréats et nominés.

Le suivi est en effet un élément essentiel de réponse aux objectifs de la fondation, car il ne suffit pas donner un prix, même important financièrement, et le prix GRAViX, d'un montant qui s'est élevé rapidement dès les premières années, l'était. Dès le départ, il était entendu que Michèle Broutta devait accompagner durablement ces jeunes artistes, lauréats ou nominés, afin qu'ils puissent présenter leur travail dans des lieux reconnus.

Le choix de faire équipe avec une galerie était donc une excellente initiative car l'action de la fondation pouvait alors s'inscrire dans le long terme, avec des moments forts - une année la remise d'un prix et une exposition de dix artistes, et l'année suivante une exposition consacrée au lauréat – et des actions en continu d'encouragement et de promotion pour tous.

Le trio ainsi constitué, renforcé financièrement par plusieurs apports importants d'Arnaud de Vitry, a fonctionné de manière très efficace, s'adjoignant rapidement des personnalités du monde de l'estampe, artistes graveurs, conservateurs, professeurs d'universités, collectionneurs amateurs, responsables d'associations. L'embryon de réseau des débuts s'est élargi au fil des années, rassemblant autour des dix membres du conseil d'administration des personnalités invitées, pour leurs compétences artistiques, à participer au jury : se sont ainsi créés des liens solides, aidant à la diffusion de l'action de GRAViX.

¹ - Claude Bouret, Marie-Jeanne Hoffenbach, Josette Jallut, Arnaud de Vitry, Alain Weil

Après une première exposition organisée en 1988, en hommage à Alain Le Bret, l'année suivante vit le lancement d'un concours et la remise d'un prix.

Le règlement, qui évoluera peu par la suite, fut publié et largement diffusé. Il comportait, outre des questions de calendrier, deux obligations pour les artistes :

- avoir moins de 41 ans,
- résider en France ou avoir une adresse dans ce pays.

Si la première obligation pouvait poser problème et le pose encore – car que signifie « un jeune graveur » ? –, la seconde, validée et très bien acceptée, a permis à des artistes venant de loin (Japonais, Coréens, Chinois, Brésiliens, Américains, Polonais...) mais résidant en France de présenter leur candidature.

C'est ainsi que de deux ans en deux ans et jusqu'à maintenant (2018), des expositions avec ou sans remise d'un prix se sont succédées avec régularité, d'abord chaque année, puis, à partir de 2000, une année sur deux.

Deux raisons expliquaient ce changement de rythme : la première était financière car une exposition coûte un certain prix ; la deuxième était que Michèle Broutta assurait avec constance et professionnalisme le suivi des lauréats et de certains des nominés, les faisant inviter à des manifestations comme par exemple la biennale de Conflans-Sainte-Honorine dont elle était le commissaire, les présentant lors de salons (par exemple celui du livre ancien et de l'estampe au Grand-Palais à Paris) ou en les proposant à des institutions culturelles, pour qu'ils puissent bénéficier d'une aide spécifique comme une exposition ou une résidence, en France ou à l'étranger ; ce fut ainsi le cas à plusieurs reprises au Brésil et en Italie. Cette manière de travailler compensait largement l'absence d'une exposition l'année suivant la remise du prix.

Il faut saluer le rôle essentiel de Michèle Broutta qui, avec sa compétence et sa passion pour la gravure, a fait preuve, de 1989 à 2014, d'un soutien indéfectible pour GRAViX, et ce d'autant plus qu'Arnaud de Vitry abandonne la présidence en 1994, remplacé par Christine Moissinac qui occupe cette position jusqu'à maintenant, et qu'Antoine de Margerie décède en 2005.

2010, le changement de statut : de la fondation au fonds de dotation

Sur le plan financier, pourtant, des difficultés sont apparues, liées au fait que GRAViX était une fondation sous égide de la Fondation de France et que le capital dont elle disposait avait été entièrement mis dans un fonds de placement commun à l'ensemble des fondations ayant le même statut. La règle était que les gains financiers acquis par ce fonds devaient être partagés chaque année entre ces fondations au prorata de leur apport. Or, les crises financières plus ou moins graves se succédant, ce fonds subissait les aléas de la Bourse, avec comme conséquence le fait que, malgré le capital investi, la fondation GRAViX voyait ses revenus annuels devenir très faibles, ou même parfois inexistant, et était donc asphyxiée financièrement. D'autant plus que les priorités, très respectables, du conseil d'administration de la Fondation de France, n'étant pas tournées vers l'art, mais clairement vers l'enfance, la santé, la formation, les sciences, les dons provenant du mécénat de particuliers ou

d'entreprises n'étaient jamais dirigés vers des fondations artistiques qu'elle abritait, remettant en cause le principe même de la notion d'égide.

Aussi quand la loi sur les fonds de dotation a été votée en 2008, le projet de transformer la fondation GRAViX en un fonds de dotation est apparu comme une solution adaptée à la situation, avec comme bénéfice la liberté d'une gestion, prudente et concertée, et comme contrainte la tutelle de la Préfecture de Paris et d'Ile-de-France.

Ce qui fut fait en 2010. Après vérification de la conformité des statuts aux exigences posées par la Préfecture, la création du fonds de dotation GRAViX fut publiée au Journal Officiel le 10 février. Depuis cette date, le fonds fonctionne de manière classique, le conseil d'administration au départ constitué de quelques fondateurs, Pascal Fulacher, Anne de Margerie, Christine Moissinac, s'est peu à peu élargi, les membres de la Fondation Gravix étant bien entendu associés dès la première réunion. Depuis 2017, il compte maintenant douze membres² qui, chacun à sa manière, œuvrent pour respecter et développer le projet initial.

Quelques repères chiffrés

15 remises de prix avec expositions et 18 lauréats

80 candidats en moyenne pour ce prix

125 artistes nominés ou lauréats

39 personnalités ayant participé au conseil d'administration et au jury

580 particuliers, ateliers, écoles, galeries et revues recevant par courriel la lettre GRAViX

53 œuvres dans la collection GRAViX, données à la Villa Médicis, le musée des Beaux-arts de la ville de Saint-Maur-des-Fossés en 2018

La sélection GRAViX s'est inscrite dans une tradition à la fois classique, ouverte et accueillante :

- classique car il s'agit bien de gravure et donc de multiple, sur tout type de papier ou support très proche,
- ouverte à toutes les techniques,
- abordant tous les thèmes, dans tous les styles de l'abstraction à la figuration
- accueillante et même cosmopolite, dans la mesure où nombre d'étrangers ont été exposés et récompensés³.

Le prix GRAViX est depuis ses débuts reconnu dans le milieu de l'estampe comme l'un des plus significatifs⁴, à l'égal du prix Lacourière, ce dernier étant décerné avec le support de la Bibliothèque nationale de France.

L'action de GRAViX ne se résume pourtant pas aux seules expositions et attributions du prix. Pour préparer ces événements il convient d'entrer en contact avec les artistes qui

² - François Baudequin, Gérard Desquand, Pascal Fulacher, Anne de Margerie, Christine Moissinac, Irène Mroz, Maxime Préaud, Michel Sicard, Alain Weil... Et, après le départ de M. Sicard en 2017, trois nouveaux : Sylvie Abélanet, Cécile Combaz, Nathalie Darzac.

³ - Maristela Salvatori (brésilienne), Pablo Flaiszman (argentin), Marjan Seyedin (iranienne), Jana Lottenburger (allemande).

⁴ - Son montant s'élève depuis 2003 à 8 000 euros.

pratiquent les techniques de l'estampe, de les rencontrer, d'aller dans les ateliers, d'être à leur écoute et de les accompagner quand ils le demandent.

Découvertes et accompagnements

C'est ainsi que GRAViX a pu faire la « découverte » de jeunes qui n'avaient pas, ou très peu encore, exposé leurs œuvres, et les a ensuite fait connaître. Il suffit de citer certains de ceux qui ont été aidés avec succès dans leur parcours : Nathalie Grall, la première lauréate en 1989, buriniste, a depuis exposé en France et à l'étranger, publié plusieurs livres d'artistes, réalisé une édition pour la Chalcographie de Madrid et a été sélectionnée pour l'année de la France au Brésil. Catherine Koeun, lauréate en 1993, a maintenant une réputation largement établie, travaille avec l'Italie, et poursuit une œuvre engagée et originale ; Marjan Seyedin, iranienne, formée un temps à Strasbourg, lauréate en 2007, est soutenue par plusieurs galeries parisiennes ; Caroline Bouyer a été primée lors de la Biennale de Saint-Maur, de même que Pablo Flaiszman et Ariane Fruit. Plusieurs, comme récemment Marie Belorgey, Isabelle de La Taille, Jana Lottenburger ont été invitées dans plusieurs manifestations, dont le Salon d'Automne 2015, 2017 et 2019.

Des liens forts ont été créés avec des écoles et des ateliers, qui ont permis des échanges d'informations et de services. De même avec les conservateurs de la Bibliothèque nationale de France, et de certains musées comme ceux des villes de Caen, Gravelines et Saint-Maur.

Cette partie peu connue de l'apport de GRAViX est essentielle car d'où viennent-ils ces jeunes qui ont à opérer un choix difficile quand ils décident de consacrer tout ou partie de leurs efforts à l'estampe ? Même si l'École Estienne, l'École Duperré ou l'École Boulle maintiennent un enseignement de très grande qualité, les écoles des Beaux-arts, sauf exception comme celle de Versailles, celle de Paris et l'ENSAD, ont plutôt tendance à ne pas privilégier leurs ateliers de gravure en taille-douce au profit de la photographie et des nouvelles technologies. Bien que l'incompatibilité entre ces types de technique ne soit pas démontrée, bien au contraire..., les galeries spécialisées dans l'estampe sont souvent en état de faiblesse et ont du mal à vendre ce qu'elles défendent alors même que, et l'on peut s'en étonner, les manifestations en faveur de la gravure semblent se multiplier, surtout en province. Pourtant, sauf exception là aussi, elles sont souvent fragiles car organisées par des bonnes volontés.

Il faut en effet rendre hommage aux associations de graveurs (le Trait, Graver maintenant, Peintres-graveurs, Pointe et Burin, la Taille et le Crayon, Association pour l'estampe et l'art populaire, Sud'estampe) qui, grâce à l'action de bénévoles courageux et compétents, avec beaucoup de ténacité et malgré peu de moyens, décernent prix et encouragements. L'association Manifestampe de son côté mène un travail de fond pour créer des liens entre artistes et faire reconnaître pleinement l'estampe comme un art de création. De la même manière, il faut saluer l'action très utile de certaines municipalités comme celles de Saint-Maur, Sarcelles, Chaville, les Lilas, Viroflay, Versailles, mais aussi tout récemment Pantin et Toulouse qui, en affirmant leur volonté d'être un lieu d'accueil à la création et en affichant l'estampe comme une de leurs priorités, soutiennent des actions de formation, contribuent au financement d'ateliers collectifs et offrent parfois des logements ou des lieux de travail dans des conditions acceptables.

Il reste néanmoins que les liens fédérateurs absolument nécessaires pour donner plus de visibilité à l'estampe à l'échelon national, ne se tissent que lentement, alors qu'ils sont plus serrés et plus perceptibles dans d'autres pays proches.

Et maintenant en 2018 ?

Dans ce mouvement de reconnaissance progressif de l'estampe et des artistes qui s'y consacrent, le fonds de dotation GRAViX, déjà très impliqué depuis une trentaine d'années, veut continuer de s'inscrire comme un acteur modeste mais bien présent.

En effet, dans le respect du projet initial, GRAViX a choisi d'aider les artistes qu'il soutient à acquérir une reconnaissance significative et efficace, en offrant :

- un accompagnement professionnel de longue durée,
- des informations et/ou des recommandations pour leur faciliter l'accès à des lieux qui leur sont inaccessibles sans soutien,
- une aide à pouvoir participer à un réseau actif autour de l'estampe,
- un soutien à des projets collectifs ambitieux et innovants, de toute nature, exposition, livre d'artiste...
- et, dans la mesure du possible, un accès à la médiatisation...

Sans oublier la mise à disposition gratuite de la presse à taille-douce ayant appartenu à Antoine de Margerie au sein d'un atelier de gravure et d'imprimerie.

La donation par GRAViX de l'ensemble de sa collection, soit 2 ou même parfois 3 œuvres de chacun des lauréats, (au total 53) à la villa Médicis, le musée des Beaux-arts de la Ville de Saint-Maur-des-Fossés, répond à deux objectifs : aider d'abord à la reconnaissance des artistes lauréats car, pour eux, entrer dans un musée est une référence, transmettre ensuite un patrimoine artistique constitué lentement à une institution culturelle, déjà très impliquée, par ses collections et ses expositions, dans la défense de cet art de l'estampe.

Cette collection forme un tout présentant des artistes très différents, venus d'horizons variés, tous pratiquant cet art avec générosité et rigueur. Elle offre à voir un panorama intéressant et relativement complet de ce que fut et est encore l'estampe durant les trente dernières années.

Pour l'avenir, plusieurs projets sont en cours :

- la poursuite d'une collaboration féconde avec la Fondation Taylor entamée en 2017 alors que Michèle Broutta arrêtait son activité de galeriste. GRAViX a ainsi trouvé, au sein de cette Fondation reconnue pour la qualité de ses activités, un lieu d'exposition prestigieux près de la place Saint-Georges à Paris. Avec son personnel compétent et chaleureux, GRAViX dispose de bien plus qu'un support logistique avec la possibilité d'afficher et de renforcer ses liens avec d'autres associations et acteurs de la vie culturelle,
- le maintien du site Internet en le rendant plus fonctionnel et informatif : dès 2005, il présentait l'action de GRAViX, il informe des calendriers concernant les expositions et le prix, conserve la mémoire des manifestations et des écrits et contribue à l'indispensable présence de GRAViX sur les réseaux sociaux,

- un effort d'information à deux niveaux : d'abord, la rédaction régulière d'une lettre « coup de cœur », envoyée par courriel à plus de 500 adresses qui, depuis 2010, évoque, sans avoir la prétention d'être exhaustive, expositions et manifestations autour de la gravure,
- ensuite le projet de préparer des publications autour de thèmes pratiques, techniques ou juridiques (par exemple, listes des résidences d'artistes et des prix et concours en France et à l'étranger, assurances nécessaires...).

C'est ainsi que l'initiative prise il y a près de 35 ans par Alain Le Bret va continuer en s'adaptant à un contexte changeant tout en respectant le projet initial d'être très simplement au service des artistes. Cette évolution s'est faite grâce à l'ensemble de ceux qui ont œuvré en ce sens, qu'ils soient membres du conseil ou du jury, ou tout simplement acteurs de bonne volonté et de grand savoir. Qu'ils en soient remerciés ici comme l'ont fait de diverses manières déjà les artistes qui ont profité de leurs conseils, de leur accueil et de leurs compétences.

Christine Moissinac
Présidente

Membres du conseil d'administration et du jury

- Titres indiqués au moment de leur participation au CA ou au jury

	CA	Jury
Abélanet, Sylvie, directrice d'une école d'art, artiste	x	
Ball, George, artiste		x
Baudequin, François, Chalcographie du Louvre, artiste	x	
Bonafoux, Pascal		x
Bouret, Claude, conservateur, BnF	x	x
Boustany, Bernadette, conservateur, Villa Médicis Saint-Maur-des Fossés		x
Broutta, Michèle, galeriste		x
Chastel, André, historien		x
Combaz, Cécile, artiste	x	x
Desmazières, Érik, artiste		x
Desquand, Gérard, enseignant École Estienne, maître d'art, artiste	x	x
Fauchereau Lise, BnF		x
Flocon, Albert, artiste		x
Fulacher, Pascal, historien du livre, Imprimerie nationale, cabinet Arts graphiques	x	x
Granier, Jean-Marie, artiste		x
Grenier de Monner, A., collectionneur	x	x
Hoffenbach, Marie-Jeanne	x	
Jallut, Josette, collectionneuse	x	
Le Bret, Alain, collectionneur, fondateur	x	x
Le Bris, I., conseil régional Ile de France		x
Margerie, Anne de, historienne de l'art, directrice du département du livre et de l'image, réunion des Musées nationaux	x	x
Margerie, Antoine de, artiste	x	x
Mathieu-Marie, Jean-Michel, artiste		x
Méjanès, Jean-François, conservateur Musée du Louvre		x
Miessner, Marie-Cécile, BnF		x
Moissinac, Christine, présidente 1994-2018	x	x
Moreh, Mordecai, artiste		x
Mroz, Irène, chargée de mission, ministère de la Culture	x	x
Nguyen, Michel, photographe		x
Pernoud, Emmanuel, professeur d'université		x
Préaud, Maxime, conservateur général des bibliothèques, département des estampes, Bnf, et artiste	x	x
Riccaboni, Katia (Fondation de France)	x	
Sicard, Michel, maître de conférences, Paris Sorbonne 1	x	x
Tazé, René, imprimeur en taille-douce		x
Tordjmann, Jean-Daniel, inspecteur des finances	x	x
Weil, Alain, numismate et collectionneur	x	x
Vitry, Arnaud de, collectionneur et mécène, président 1987-1994	x	x
Waquet-Rouge, A., Fondation de France	x	
Weisbuch, Claude, artiste		x

Artistes lauréats et nominés 1984-2017

Airam, Daniel, 1995	GRENIER NATHALIE, 1995, 1997, 2001, lauréate
Alba, Manuel, 2001	
Allirand, Renaud, 2007	
Andrault Pascal, 1997	
Arndt, Gotz, 1997	Guacolda, 2007
Belorgey, Marie, 2013, 2017	Guyet, Benjamin, 2017
Bizouard, Corie, 2007	Hémery, Pascale, 2001
Boisgallays, Maya, 1988	Heyart, Sylvie, 1991, 1999
Bonnardel, Véronique, 1999, 2001	Heyvaert, Anne, 1999
Boralevi, Marie, 2013	Henriquez, Chimène, 2005
Bouchat, Geneviève, 1993	d'Huart, Gwendoline, 2007
BOURSIER, LOUIS, 2009, lauréat	Jeantet, Catherine, 1991
Bouton, Agathe, 1999, 2005	Jeung Hyun, 1995, 2007
BOUYER, CAROLINE, 2005, lauréate	Kameyama, Tomohide, 1997
Bozon, Christian, 1999, 2009	KERMOAL, ALEXIS DE, 1993, lauréat
BUCETA, MIGUEL, 1993, 1995, lauréat	KEUN, CATHERINE, 1991, 1993, lauréate
Cailloux, Michaël, 2015	Kim, Jae-Im, 2009
Cambon, Pierre, 2009	Kubicki, Christian, 1989
Castera, Christian, 1995	de La Taille, Blandine, 2017
Chamson, Christiane, 1991	de Leon Lucero, Ximena, 2013
Chillon, Maria, 2015	Laurent-Denieul, Véronique, 1999, 2003
CLAUDE, ANNICK, 1997, lauréate	Legouy, Marion, 1988
Clauteaux, Jeanne, 2015	Lorenzini, Aline, 1997
Colin, Judith, 2005	LOTTENBURGER, JANA, 2015, lauréate
Collin, Pierre, 1988	Ludovic Isidore, 2003
Damville, Hélène, 2015	M., Charlotte, 2003
Delahaut, Sabine, 2011, 2013	MAËS, DAVID, 1991, lauréat
Delpech, Alain, 1991, 1995	Marijanovic, Stanislas, 1991
Denon, Frank, 1997	Marini, Aniča, 1993
Dezeuze, Vincent, 1999, 2003	Mary, Donatiens, 2015
DUBART, AGNES, 2011, 2013, lauréate	Massip, Charlotte, 2007, 2013
FLAISZMAN, PABLO 2009, 2011, 2013, lauréat	Montchamp, Matthieu, 2005
Fenaroli, Flavia, 1993	Montès, Simone, 2015
Fort, Patrice, 1989	Moreau, Muriel, 2017
Fouque, Thomas, 2015	Moriette, Olivier 2005, 2009, 2011
Fuse, Noriko, 2005	Mortenson, Chelsea, 2017
FRUIT, ARIANE, 2017, lauréate	Mouttet, Isabel, 2011
Garçon, Géraldine, 2011	Munier, Isabelle, 1993
Gauthier-Chartrettes, Agnès, 1993	Muron, Jacques, 1989
Gillet, Catherine, 2001	MUTEL, DIDIER, 2003, lauréat
Gillet, Florence, 1997	NESA, ANNE-CATHERINE, 1999, 2001, 2003, lauréate
GRALL, NATHALIE, 1989, lauréate	Otsuka, Kiyoko, 1991
	Palayer, Monique, 1991
	Parrein, Pascale, 2013
	Pauleen K., 2013, 2017
	Pelachaud, Gaëlle, 1991
	Perramant, Mathieu, 2011, 2013
	Person, Loïc, 1997

Pétrovich, Françoise, 1999 Piketty, Lucile, 2017 Pina, Eric, 2005 Poignon, Nicolas, 1995 Pottier, Etienne, 2017 Probani, Jean-Paul, 2005 Pruvot, Sylvaine, 2001 Rébéré, Lenny, 2015 Reymond, Jean-Marc, 1988 Robert-Aymé, Éric, 1989, 1997 Roy, Françoise, 1995 Saban, Jean-David, 1995 Sabatier, Véronique, 2001 Sacriste, Anne-Laure, 1999 SALVATORI, MARISTELLA, 1999, lauréate Savornin, Chrystel, 2007 Seb, James, 2005, 2013 Seguin, Mathilde, 2007 SEYEDIN, MARJAN, 2007, lauréate	Simon, Nicolas, 1993 Spé, Philippe, 2009, 2011 Spire, Nazim, 2001 Stetenfeld, Nelly, 2015 Taillandier, J. Charles, 1989 Tiziani, Daniel, 2009 Tingaud, Jean-Pierre, 1988, 1989 Tippit, Pierre, 1993 TORN, MIC, 2009, 2011, lauréat Trignac, Gérard, 1989 Vielle Christiane, 1988, 1989 Vivier, Juliette, 2011 Wang, Suo Yuan, 2007, 2017 Watanabé, Mikio, 1989 Woda, Albert, 1995 Yang, Jeong-Dih, 2001 Yvonnet, Bruno, 1988 Zhao Yong-Bin, 2007
---	---



© Wang, suo Yuan

Atelier Fondation Taylor

mai-juin 2017